Grandes Cültüres

CHAMPAGNE ARDENNE

Bulletin N° 220 du 04/10/93

COLZA

2 à 6 feuilles.

Altises

Bien que quelques altises soient encore piégées, la plupart des colzas ont dépassé le stade de sensibilité.

■ Ne pas intervenir sur ce ravageur.

Charançon du bourgeon terminal

Dans les cuvettes jaunes, les tout premiers charançons ont été capturés localement il y a une dizaine de jours (voir précédent bulletin). Ceux-ci se font rares mais il n'est pas aisé de les capturer. Un seul charançon a été capturé le 28 septembre à Chamoy (10).



Ceuthorrhynchus picitarsis

■ L'intervention contre ce ravageur intervient 10 jours après les premières captures, soit dès réception de l'avis dans le cas des régions les plus précoces, si les conditions météorologiques sont favorables. Surveiller les cuvettes dans les autres secteurs.

Dans un contexte d'optimisation des charges, s'il n'y a qu'un insecticide à réaliser à l'automne, il doit en premier lieu viser ce parasite qui est certainement le plus nuisible.

Pucerons

Dans les zones précoces de l'Aube et de la Haute-Marne, les pucerons sont présents sur de nombreux pieds (jusqu'à 75 % de pieds touchés). Cependant, le nombre de pucerons par pied reste faible de 2 à 3 pucerons par plante.

Dans le nord de la Marne et les Ardennes, ceux-ci sont très peu présents.

Voici les résultats des comptages réalisés fin de la semaine dernière exprimés en % de pieds touchés par au moins 1 puceron:

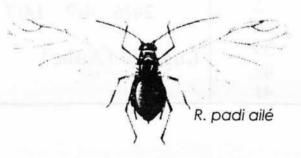
Lieu	P. vert	P. cendré
Orges	0	-
Arc en Barrois	8	-
Morancourt	16	-
Doulevant le Ch.	. 72	-
Blumarey	56	-
Brienne le Ch.	28	
Celles/Ource	28	0
Ville/Arce	12	28
Villiers/P.	8	0
Balnot la G.	12	0
Villiers le B.	4	0

■ Surveiller attentivement les parcelles. Le traitement visant le charançon du bourgeon terminal limitera les infestations de pucerons.

ESCOURGEON

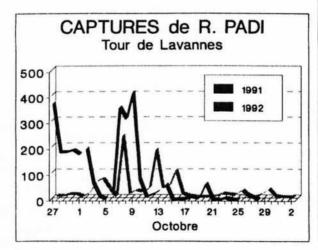
Pucerons J.N.O.

Les captures à la tour à succion du Rhopalosiphum padi sont plus faibles qu'en



1992 à la même période. Ceci est certainement dû aux pluies qui retardent la récolte des maïs, la migration des pucerons n'ayant que très peu débuté.

Le pouvoir virulifère des pucerons mesuré indirectement sur des plantules d'orge semées précocement en pots et exposés



En Bref...

COLZA : Pucerons en augmentation. Pas de charançon.

ESCOURGEON:

Risques J.N.O. encore faibles.

BLE : Premiers résultats cicadelle et mouche grise.

rvice Régional de la Protec Avenue Nationale - La Neu 1154 - 51056 REIMS CEDE 1: 26.09.06.43 Fax : 26.87.1 ute reproduction même partiell lotre autorisation

ou 26.87.39.33 soumise

P35

pendant une semaine aux pucerons est encore très faible.

	% pots infectés	
Semaine d'exposition	p 1993	ar le virus 1992
07 au 13/09	5%	11%
14 au 20/9	9 %	4 %

Le risque J.N.O. est donc très faible.

■ Seuls quelques rares semis ont été réalisés.

Nous continuerons à vous donner régulièrement l'évolution de ce pouvoir virulifère.

BLE

Cicadelles

Un réseau de suivi des captures sur pièges englués est en place dans l'Aube et la Haute-Marne. Il est en train d'être installé dans la Marne et les Ardennes. Les pièges placés dans des repousses ont déjà permis la capture de nombreux adultes.

Peu de repousses présentent des symptômes typiques de pieds chétifs bien que l'activité des adultes soit relativement importante comme le montre le tableau cidessous exprimé en nombre d'adultes capturés par piège sur repousses.

Lieu	Date	Total
10 Avalleur	27/09	23
Bercenay le H.	30/09	48
Cosdon	30/09	28
52 Fresnay	27/09	3
Sarrey Ch.	30/09	19
St Pouange	30/09	29
Trainel	30/09	49
Villemoiron	30/09	41

Les tout premiers semis de blé vont être réalisés.

Mouches grises

Pour l'instant, le vol est assez semblable à celui de 1992. Toutefois, les comptages du mois d'août indiquent une légère augmentation du vol par rapport à 1992.

Les parcelles concernées sont situées dans les zones répertoriées les années précédentes. Les semis tardifs sur précédent betteraves couvrant bien le sol durant la période du 15/06 au 15/07 seront davantage exposés à ce parasite (voir graphique

sur l'évolution de la courbe de vol sur 3 années à Luyères).

Les premières analyses de terre pour dénombrer les populations d'oeufs à l'automne ont commencé. A Luyères depuis 3 ans, on constate une légère augmentation de la population d'oeufs par hectare.

1991	1992	1993
572 400	572 400	760 000

■ Une cartographie régionale sera réalisée comme chaque année pour estimer le potentiel infectieux des zones à risques.

